

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine

Herausgeber: Suisse magazine

Band: - (2009)

Heft: 241-242

Artikel: Schaffhouse, le charme de septentrion

Autor: Goumaz, Michel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849539>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schaffhouse, le charme de septentrion

À l'extrême nord, bien plus qu'un détour, le canton de Schaffhouse, son chef-lieu et ses environs valent largement un séjour.

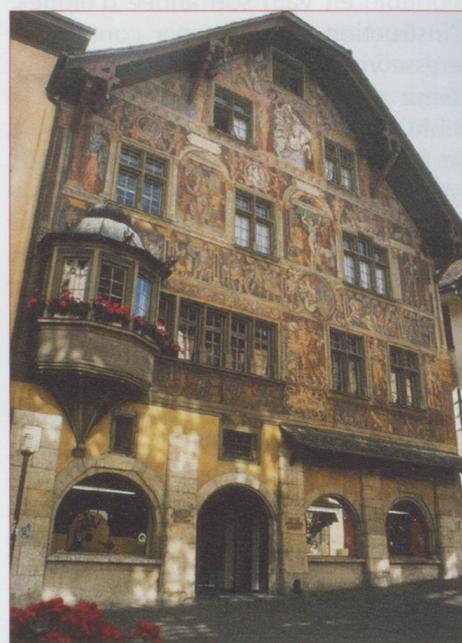
Géographiquement parlant, pratiquement inséré de l'autre côté du Rhin dans l'immense Allemagne, c'est l'un des plus petits cantons ne représentant que 0,7 % de la surface du pays. En revanche, proportionnellement c'est le champion des kilomètres de frontière puisqu'à lui tout seul, il détient presque la moitié de celle qui sépare la Suisse de son grand voisin du nord (151 km sur 334 km).

Le chef-lieu

Avec sa ville ancienne fort bien conservée, dominée et protégée par son inimitable forteresse du Munot, Schaffhouse

est considérée comme l'une des plus pittoresques et la plus ancienne des cités suisses. Maisons de corporation ou bourgeoises, gothiques ou baroques, façades peintes, rues et ruelles piétonnières et animées subjuguent le visiteur qui se met à la recherche des 701 oriels qui illustrent la situation sociale des habitants.

Afin de ne pas être mauvaise langue, on imagine quelques chats curieux, roulés en boule près des fenêtres en train d'observer, sans en avoir l'air, tout ce qui se passe dans la rue et de faire quelques commentaires sur l'allure des passants. Pour un enchantement visuel, rien de tel qu'une balade dans la vieille ville.



La maison Zum Ritter



La forteresse du Munot

Marque de l'importance des corporations, la maison des Chevaliers (Zum Ritter) avec ses fresques Renaissance, celle du bœuf doré (Zum Goldenen Ochsen) avec son oriel où cinq jeunes filles représentent nos cinq sens, la tour de l'Octroi. La Fronwagplatz, du XII^e siècle, une multitude de fontaines allégoriques qui rivalisent d'élégance, c'est tout un programme. Sur la clé de voûte de l'arche extérieure de la porte de Souabe, une inscription fait fureur « *tue d'Auge uf* » ce qui signifie en pensant bien sûr toujours à l'autre : « *Imbécile, ouvre les yeux* ».

Avec sa tour romane, le couvent de bénédictins de Tous-les-Saints (Allerheiligen), aujourd'hui transformé en musée d'histoire et de la civilisation, sa basilique romane à piliers et à trois nefs, un jardin où l'on cultive herbes aromatiques et plantes médicinales d'autrefois

fait évidemment partie de la visite de la ville.

Il y a tant de richesses et de détails extraordinaires qu'on pourrait passer des heures à les contempler mais il faut bien qu'en lisant ces lignes, vous soyez pris d'un désir irrésistible de voyage.

Chutes du Rhin



Les chutes du Rhin

Ce ne sont pas celles du Niagara, du Zambèze ou d'Iguaçu mais tout de même les plus grandes d'Europe. Les cataractes du Rhin, ainsi dénommées par Victor Hugo, ébloui, étourdi, bouleversé, terrifié, charmé, représentent un spectacle fascinant.

Hautes de 23 mètres, larges de 150 mètres, les chutes ont un débit impressionnant que l'on pourrait comparer à près de 4 000 baignoires qui se videraient à chaque seconde.

Situées à Neuhausen, elles sont absolument incontournables. On peut s'y rendre avec les transports publics en faisant attention aux horaires.

Des bateliers rusés et expérimentés savent déjouer avec une facilité déconcertante les courants agités et contrariés des eaux pour se faufiler pratiquement sous les chutes auprès du piton rocheux central. La navigation est si douce qu'à la stupeur de maints passagers les gilets de sauvetage restent sous les bancs. L'eau tombe de partout, rugissante, furieuse, l'écume blanche mouvante joue avec le soleil pour former des arcs-en-ciel. Arrivé au débar-

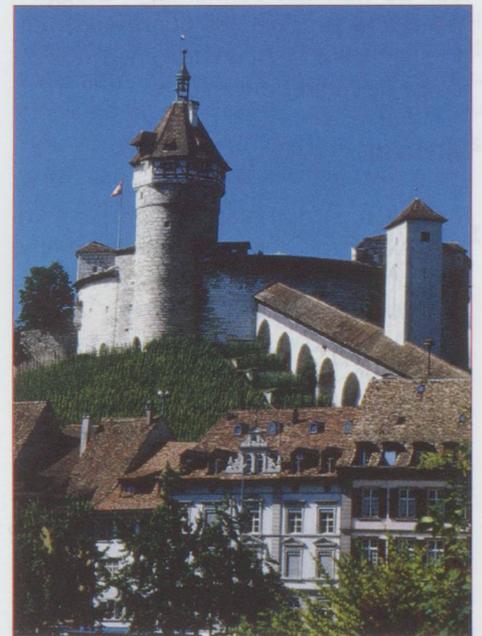
cadère du fameux pic, au milieu d'une masse liquide géante, bondissante, on s'arme de courage pour gravir les marches jusqu'au sommet pour s'imprégner davantage encore d'images grandioses où l'on réalise bien vite qu'on ne serait qu'un fétu de paille à trop se pencher au-dessus des barrières de sécurité.

rejoindre la Confédération en 1501 en devenant le douzième canton. La ville était un port important à cause des chutes du Rhin infranchissables. Les barques qui arrivaient du lac y étaient déchargées, leur cargaison transportée par voie terrestre sur des péniches dans des eaux à nouveau navigables. L'arrivée du chemin de fer il y a un siècle et demi lui donne évidemment un nouvel essor.

En 1944, la cité fut bombardée sans doute par erreur par les Américains. Stein am Rhein connut le même sort le 22 février 1945 qui causa quelques dommages à des immeubles historiques.

Le Munot

Véritable emblème de Schaffhouse, en termes de publicité on pourrait dire logo, la forteresse du Munot est tout simplement unique. Perchée sur sa colline, adossée à un reste de remparts,



Juste en face, le château de Laufen attend la fin de travaux importants afin de nous dévoiler à nouveau ses créneaux, si typiques dans la région.

Un brin d'histoire

Au Moyen Âge, Schaffhouse est une ville État et frappe sa monnaie dès l'an 1045. Grâce à l'abbaye bénédictine de Tous-les-Saints fondée quatre ans plus tard, elle est richement dotée. Dominée ensuite par les inévitables Habsbourg elle réussit à racheter son indépendance à l'empire d'Autriche avant de s'allier avec Zurich et de

Du TGV Lyria au Swiss Pass

Pour aller de Paris à Zurich, nous avons, à bord du TGV Est, pratiquement fêté ses deux ans d'existence et de succès croissant. L'horaire : quatre fréquences quotidiennes pour Bâle dont trois continuent jusqu'à Zurich (cinq dès 2010). Dans deux ans et demi, avec la nouvelle liaison Rhin-Rhône, on gagnera trente minutes.

Et en Suisse, grâce au Swiss Pass, nous sommes passés d'un train à l'autre, nous avons navigué, avons pris le car postal et les transports locaux, ce qui représente un atout de confort indéniable dans la réalisation d'un voyage.

▷ entourée de vignes, tout en haut de la ville qu'elle surveille d'un regard circulaire, elle fut construite il y a près de cinq siècles, en forme de cercle parfait avec ses murs de pierre à l'épaisseur indestructible et son donjon incrusté, tel un point d'orgue au milieu de la muraille. Il ne fut occupé qu'une fois dans son histoire par les troupes françaises en 1799. Son importance stratégique ayant disparu, il faillit se transformer en carrière au début du XIX^e siècle. Un professeur de dessin face à la catastrophe imminente eut l'idée géniale de créer une association pour sa sauvegarde et sa restauration.

L'intérieur très vaste est impressionnant, surprenant, avec une succession de voûtes supportées par de puissants piliers et sa fastueuse rampe hélicoïdale. À l'étage au-dessus, à l'air libre, la surface paraît évidemment bien plus grande et l'on y imagine facilement de grandes fêtes.

Chaque soir, de là-haut, ancienne tradition, sur le coup des neuf heures, le veilleur de nuit fait sonner la « Glöggli » (petite cloche pour les non-initiés) afin de signaler à ses concitoyens qu'il est temps de rentrer chez soi.

Rheinau

Il serait bien dommage de ne pas faire une excursion jusqu'à Rheinau même si l'on doit quitter le canton de Schaffhouse pour celui de Zurich puisqu'il n'y a que quatorze kilomètres. On peut y aller en voiture, en train et bus ou à la bonne saison en bateau depuis les chutes du Rhin. Située dans une double boucle du fleuve, la bourgade, outre ses belles habitations avec leurs armoiries, vaut surtout par le couvert bénédictin, joyau grandiose posé sur son île.

La basilique fut entièrement reconstruite en 1711 dans le pur style baroque. Avec ses deux orgues historiques, elle fait partie des édifices sacrés les plus importants de Suisse. L'intérieur, d'une opulence rare, est flamboyant.

Le grand orgue fait partie des pièces maîtresses du début du XVIII^e siècle. Remanié vers 1840, il perdit son aspect purement baroque pour prendre des allures préromantiques. Entièrement restauré il y a vingt ans, il a retrouvé son aspect d'origine. Et si vous aimez la



Le pont couvert en bois de Diessenhofen

musique, les célèbres concerts qui y sont organisés vous combleront.

Croisière romantique

Rien de tel pour se détendre que de prendre le bateau à Schaffhouse pour remonter le Rhin jusqu'à Stein am Rhein et, pourquoi pas jusqu'au lac de Constance pour admirer ses rives apaisantes.

À peine embarqué, la vue sur la Freierplatz dominée à distance par la tour du Munot avec d'un côté les anciens dépôts, une bien belle bâtisse, et de l'autre une maison typique avec ses créneaux vaut bien une photo. La brume matinale estompe les berges sauvages où les branches des arbres se penchent jusqu'à effleurer l'eau du fleuve comme si elles voulaient se désaltérer. Quelques cygnes complètent le tableau féerique à souhait.

Au bout d'une heure de navigation, on atteint Diessenhofen, fort joli bourg thurgovien très fier avec raison de son pont couvert tout en bois. Le soleil qui monte fait le ménage et l'on voit distinctement quelques églises et des maisons à colombages.

À bâbord, sur une colline le superbe château de Hohenklingen nous expose sa silhouette et son aspect protecteur. On arrive à Stein am Rhein, un bijou parmi

les bijoux avec une première vue sur son église à la fine flèche pointue et son auguste tour de la Sorcière toute de lierre vêtue d'un côté.

Stein am Rhein

Comme diraient les Québécois, on ne peut que tomber en amour de cette adorable petite ville, située dans une enclave schaffhousoise au cœur du canton de Thurgovie, là où le Rhin reprend son cours après un séjour au milieu du lac de Constance.

À peine débarqué, on est sous le charme en regardant la place du port, enrubannée et festive. Remontant l'avenue qui jouxte la tour de la sorcière, on arrive bien vite à la porte du bas (Untertor) qui s'ouvre sur la rue principale tout entourée de maisons à colombages, de façades peintes, un véritable festival de couleurs. Tout comme à Schaffhouse, il faut lever les yeux : encorbellements luxueux, enseignes rutilantes, gargouil-



Le château de Hohenklingen



Stein am Rhein : la place de l'Hôtel-de-ville

les terrifiantes, avant-toits enluminés, ardoises vernissées. Mieux que dans la plus exceptionnelle bande dessinée, toute l'histoire s'offre à nos regards émerveillés.

Un arrêt au remarquable musée Lindwurm, nommé musée européen en 1995, s'impose afin de faire une rencontre avec la vie locale des temps anciens. C'est aussi l'occasion de voir l'intérieur d'une maison qui se cache derrière une façade Empire.

Face à nous, sur son inimitable place en forme de triangle large, un ensemble architectural à l'harmonie digne d'une symphonie immortelle, probablement le plus beau très loin à la ronde. L'hôtel de ville y trône, entièrement décoré de fresques illustrant quelques moments marquants de Stein am Rhein, tel par exemple le retour de ses citoyens de la bataille de Morat. La façade de l'Aigle blanc (Weisser Adler), la plus belle dit-on, est la première du style Renaissance en Suisse. Aux tons bleu pâle chatoyants, elle fut achevée voici déjà cinq siècles.

Ici tout est pomponné. Même les plaques des bouches d'égout sont décorées : on y voit par exemple une médaille aux armes de Saint Georges, protecteur de l'ancien couvent des Bénédictins, dont la cour agréablement ombragée donne directement sur le Rhin par un portail en forme d'ogive. Sur l'arrière, on s'émerveille en admirant une porte en bois consolidée par une prestigieuse armature en fer forgé et dotée d'une inouïe serrure à complications.

Il y a des choses ou des traditions étonnantes. Quelques maisons à colombages ont une surface au sol plus petite que celle du premier étage. La raison en est simple, les impôts fonciers se calculaient sur la surface utilisée.

Quelques pointes de clocher portent une boule en or qui a une fonction bien précise qui n'est pas qu'ornementale. C'est un coffre-fort où l'on a conservé différentes archives que les historiens, après ouverture, analysent avec passion. Mais pas question de laisser le vide s'installer dans ces sphères du souvenir remplies de documents actuels pour que des générations futures puissent à leur tour faire connaissance avec leur passé.

De toutes petites rues ont été construites ayant eu selon leur étroitesse deux fonctions bien différentes. Les unes servaient d'accès aux pompiers, les autres de vide-ordures, en Romandie on dirait dévaloir. Pour les nettoyer, on utilisait un système simple et écologique. On introduisait des cochons, un animal qui ne sait et ne peut pas reculer. Ils étaient ainsi obligés de faire leur travail sanitaire jusqu'au bout de la venelle.

Remerciements

À l'office du tourisme de Schaffhouse, ses excellentes guides et à Suisse Tourisme qui ont contribué à la réussite d'un voyage à la découverte d'une région fascinante.

De Yokohama à Valparaiso, on vient de partout à Stein am Rhein pour faire son plein d'images.

Un pays de vignobles : oui, oui, oui

Il y a quelques années du côté de Lausanne, Sion ou même Genève, on aurait parlé de piquette en évoquant un nom pratiquement inconnu : le Hallauer. Les choses ont radicalement changé. Tout comme dans le canton du bout du Léman, les œnologues sont passés par là et ont réussi à transformer le jus de raisin du nord en respectueux nectar qu'André Jaeger, grand chef Relais & Châteaux au Rheinhof Fischerzunft à Schaffhouse, n'hésite pas à mettre sur sa carte.

Le vignoble important, réparti sur cinq régions, bénéficie d'un micro-climat favorable. Et pour autant que vous disposiez d'un conducteur sobre, une tournée de caves offre bien des surprises gouleyantes aux papilles gustatives.

MICHEL GOUMAZ

Nous avons testé

L'Hôtel de la Promenade à Schaffhouse, un trois étoiles bien sympathique où l'on dîne fort bien. Situé un tout petit peu à l'écart, à une douzaine de minutes à pied de la gare centrale ou d'un arrêt de bus, il jouit d'un calme reposant. Son jardin ombragé nous fait oublier que l'on est pourtant en ville. Fäsenstaubstrasse 43, 3 CH-8200 Schaffhausen. Tél. 0041 52 630 77 77 www.promenade-schaffhausen.ch

Pour en savoir davantage

Suisse Tourisme : Internet www.myswitzerland.com, 00800 100 200 30 (gratuit)
Office du tourisme de Schaffhouse, Herrenacker 15, 8201 Schaffhausen,
☎ 0041 52 632 40 20.
Courriel info@schaffhauserland.ch
Internet : www.schaffhauserland.ch